

WRONG SIDE



“Je vais emporter les péchés de mon père,
je vais emporter les péchés de ma mère,
je vais emporter les péchés de mon frère,
au fond de l'étang...”

Didier Kowarsky / discours et affabulations
Marc Démereau / électronique, saxophone et scie musicale
Alex Piques / batterie, guitare, électronique, voix

www.freddymorezon.org/projets/wrong-side



FREDDY MOREZON

www.freddymorezon.org

Contact : Mina Larroque ● +33 (0) 6 88 29 30 54 ● mina@freddymorezon.org ● 17 Place intérieur Saint-Cyprien, 31300 Toulouse

Licences d'entrepreneur de spectacles 2-1091291 et 3-1091292 - SIRET 478 721 897 00021 - APE 9001 Z

WRONG SIDE

MUSIQUES ET RÉCITS INSPIRÉS DE L'ŒUVRE DE TOM WAITS

La première collaboration entre Didier Kowarsky et Marc Démereau remonte à 1991. Depuis cette date, ils ont exploré à leur façon les voies qui allient la parole vivante, la musique, les sons. Pour Wrong Side, ils invitent en 2011 le multi-instrumentiste toulousain Alex Piques, pour une création inédite, un voyage au cœur de l'univers musical de Tom Waits.

*"Don't you know there ain't no devil ;
there's only God when he's drunk."
Tom Waits*

Les personnages qui hurlent et murmurent dans les chansons de Tom Waits n'ont jamais rien d'exceptionnel. Ce sont des héros de leurs propres vies. Leurs espoirs sont démesurés et leurs chemins improbables : *"Two dead ends and you still got to choose."* C'est la coïncidence entre le lyrisme, la tendresse et la musique qui les rend héroïques.

Le pari de Wrong Side est de transmettre la vibration du point de coïncidence : visiter l'univers de Tom Waits en évoquant quelques-unes de ces destinées. C'est un reflet qui met en jeu le corps, la parole, le cri et la musique, la sensibilité de trois compositeurs-interprètes-improvisateurs, partenaires de longue date en des configurations très variées.

Les images apportent des textures sonores, les musiciens mettent en œuvre une poly-instrumentation parfois gauche et toujours assumée. Ils donnent vie à une réalité détaillée par d'improbables outils, faisant écho à l'improbable trouble instauré par les états d'âmes de Tom Waits.

Sans doute au cœur de ces effluves sonores on reconnaîtra des paysages et des silhouettes, on sera saisi par des rythmiques lourdes et des fantômes de mélodies déchirées; et parfois un coup de vent emportera tout ça et l'humeur de Tom Waits sera là.

En co-production avec La Gespe. Avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées

DISTRIBUTION

Didier Kowarsky : discours et affabulation

Marc Démereau : électronique, saxophone et scie musicale

Alex Piques : batterie, guitare, électronique, voix

Fatima Aïbout : direction artistique

LES ARTISTES

Leur travail à tous les trois se caractérise par une mise en tension particulière entre le geste, le verbe et l'univers sonore. Si bien que ce qui est donné à voir et à entendre, contrairement à l'habituelle sujétion de la musique au sens, existe dans un espace intermédiaire, quelque part entre les « acteurs » du spectacle, un lieu où « ça vibre » et où l'ineffable peut apparaître.

Marc DÉMEREAU

Musicien, (saxophones, scie musicale, instruments électroniques)
compositeur, enseignant...

Il pratique de longue date toutes sortes de musiques (écrites, improvisées, produites en temps réel ou élaborées en studio...) dans toutes sortes de contextes (concerts, sur scène ou dans la rue, musiques pour la danse, le cirque, le théâtre, les marionnettes, le conte et la parole vivante...) dans une perspective transversale d'ouverture des idiomes, qu'ils soient populaires ou contemporains. Il travaille actuellement avec La Friture Moderne, Le Tigre des Platanes, Cannibales et vahinés, Catherine Jauniaux...



© David Gaborit

Didier KOWARSKY

Conteur, formateur, chercheur dans le domaine des Arts du Récit

Didier Kowarsky a pratiqué différentes disciplines de la scène, théâtre classique et contemporain, masque, clown, avant de s'engager sur la voie de l'oralité et du conte. Depuis 1988 il explore toutes les directions de l'oralité, ainsi que les relations de la parole avec la musique, la danse et d'autres arts de la scène et de la piste. Ce travail d'investigation ouvre une voie singulière depuis un premier solo créé en 1989, suivi de diverses créations présentées dans les lieux alternatifs, les réseaux du conte, sur les scènes théâtrales et musicales.

Il dirige " L'Observatoire du Silence ", laboratoire théâtral de recherche pluri-disciplinaire.



© David Gaborit

Alex PIQUES

Musicien, guitariste, batteur, électroacousticien, enseignant

Ce multi-instrumentiste est présent sur la scène toulousaine depuis ses débuts, il y a une quinzaine d'années, dans Loule Sabronde, les Collectif Mouli-julienne et Collectif CUF, Mademoiselle Durin, Happy Music ou sans tambour Ni trompette. Il a rencontré Marc par le projet musical Katz puis Didier via Freddy Morezon prod sur des scènes d'improvisations pluridisciplinaires.



© David Gaborit



© David Gaborit

WRONG SIDE À LA CAVE POÉSIE

CITIZENJAZZ, OCT 2017

Wrong Side s'est produit quatre fois à la Cave poésie de Toulouse. Retour sur la première soirée.

En plein cœur de Toulouse, la Cave Poésie accueille depuis 60 ans les acrobaties les plus diverses que les créateurs en tout genre font faire aux mots.

Ce mercredi 27 septembre - une fort belle journée au demeurant - c'est Alex Pique, Marc Démereau et Didier Kowalsky qui y foulèrent les planches. Ils y avaient convié Tom Waits. Enfin... son esprit. Et ce à double titre car, là où certains auraient pu penser que le trio toulousain aurait repris le répertoire du chanteur le plus tabagique de la Californie, ce fut l'atmosphère de Waits qui y avait pris place.

L'âme de Waits donc imprégnait - que dis-je, imbibait la scène, la salle et jusqu'au bar. De la part de l'auteur de Nighthawks at the Diner quoi de plus naturel ? Alex Pique à la guitare et à la batterie, Marc Démereau avec son fidèle sax baryton mais aussi au banjo et à la scie, en plus de l'électronique que ces deux francs-tireurs manient également, posaient le cadre : un mélange trituré où pointent amour, mélancolie et douleur. Mais c'est Didier Kowalsky, dans le rôle du conteur, qui a habillé cette heure et demie de tout ce qui contribue à l'univers propre à Tom Waits. Le concert fut une succession de vignettes peuplées d'autant de femmes enceintes de dope que de Pontiac rouillées dans la cour. On y trouvait bien sûr des litres de bourbon et pléthore de bonhommes que la vie a cramés : celui-ci plaqué par sa belle et ses trois dollars en poche ou cet autre refroidi tandis qu'il glanait pour sa déesse une bague en accord avec ses talons rouges.

Une balle dans la peau en somme pour celle qu'il avait dans le cœur. Mais en fait de cœur, c'était surtout celui du roman noir dans lequel le trio nous a plongés. Une littérature qu'ils auraient pu intituler « Sexe, drogue et rock'n roll ». Si ce n'était déjà pris.

*Gilles Gaujarengues, Citizen Jazz, 29 octobre 2017
<https://www.citizenjazz.com/Wrong-Side-a-la-cave-poesie.html>*

RADIO - INTERVIEW DE DIDIER KOWARSKY ET MARC DEMEREAU

RADIO CANAL SUD, 29 SEPTEMBRE 2017

*Radio Canal Sud, Le magazine du vendredi 29 septembre 2017
<http://www.canalsud.net/?Wrong-Side-vibrations-sur-Tom>*

A LA JUSTE PLACE, POURTANT

LE CLOU DANS LA PLANCHE, FEV 2013

Il y avait de quoi émoustiller le Clou dès la description sur le papier, fouetter sec sa curiosité. Pensez donc : traduire un auteur réputé comme intraduisible et réinterpréter son univers vertigineux, tentaculaire - en renouvellement continu depuis quarante ans pour ce qui est de la musique ; tout empli, occupé, peuplé par une personnalité démesurée pour ce qui est de la présence scénique, sans parler de l’empreinte vocale... Bref, s’approprier Tom Waits : what a gageure. Qui sont les complices de cette nouvelle “affabulation sonore” estampillée Freddy Morezon ? A l’initiative de l’improbable projet, Marc Démereau, musicien multifacettes (électronique, saxo, banjo... et quelques gadgets), ce qui constitue un fort bon point de départ dès lors qu’il est question du génie américain et de son univers musical particulièrement riche, pétri d’un grand amour des bruits et des sons référentiels, tant que des mélodies et des rythmes. Le spectateur a pu apercevoir le sieur Démereau en solo dans Magic Owl, en nombreuse compagnie dans la Friture moderne ou encore avec Le Tigre des platanes. En trio, pour l’heure, avec Alex Piques (qui navigue de la guitare à la batterie) et cet autre artiste polymagicien qu’est Didier Kowarsky. Un qui s’est égaré dans le conte, voilà qui tombe à pic - “La parole m’entraîne, je tombe dans l’histoire et c’est l’histoire qui raconte”, expliquait tantôt le conteur. Croyait pas si bien dire.

WAY DOWN IN THE WAITS

Cette incursion à trois est intitulée en référence à la chanson “Wrong side of the road”, texte-clé, par sa teneur poétique tant que son appel à une joyeuse désobéissance : les trois artistes montent ainsi sur la scène du Bijou pour recueillir les larmes d’une veuve dans un dé de verre, attacher les prières avec du fil barbelé et arracher un éclair du ciel - en un mot prendre la route à contresens, la poésie à rebrousse-poil et la morale à contre-pied.

Le concert commencera comme de juste en interrogeant la fin (“How’s it gonna end”), et d’ailleurs l’album Real gone (2004) restera assez présent - “Make it rain”, “Hoist that Rag” et une refonte diablement rythmée de “Sins of my fathers”. Il y a cependant une volonté de faire voyager au fil des décennies et des identités musicales, dans un retour jusqu’aux années 70, avec Foreign affairs ou encore l’album Blue Valentine (outre le titre clé du concert, “Red shoes by the Drugstore”) ; petit saut remarqué en 1987, avec un jouissif “Way down in the hole” (Franks Wild Years) ; rebonds vers Mule variations, dont le matois “Chocolate Jesus”... On en passe. Autant d’occasions d’explorer l’écriture sinieuse de Tom Waits, écriture qui mêle, dans un réseau métaphorique parfois très opaque, un onirisme sombre à une inspiration des plus réalistes, fortement ancrée dans l’imaginaire américain - à l’exemple du récit chevillé à la marque Burma-Shave. Une écriture très habitée, traversée par une foule de personnages plus ou moins amochés par la vie, cabossés par la norme et la morale, et qui, de son fond cynique, verse aussi dans l’indignation - pourquoi pas le long de cette Route de la paix composée à fleur d’actualité (le conflit israélo-palestinien) et sur laquelle God himself semble s’être perdu. L’ensemble fait clairement œuvre de poésie et l’exercice de traduction n’était pas simple. Plus compliqué encore, les compositions. Ça bricole sec, sur les tables des musiciens, et dès les premières minutes on comprend que le trio a trouvé sa juste place: celle, fragile et délicate, qui préserve du mimétisme tout en parvenant à recréer sur scène l’ambiance et la personnalité du monstrueux artiste. L’accueil vocal, tout d’abord, a trouvé solution : Didier Kowarsky annonce d’emblée qu’il ne chantera pas mais racontera, ce qui prend la forme d’une diction tout de même fort rythmée, qui n’a assurément pas divorcé de la musicalité, ni de la théâtralité. Et c’est d’ailleurs le jeu corporel du chanteur qui contribue à prêter au concert une curieuse identité en demi-teinte, rappelant parfois les attitudes de Tom Waits.

Fait surprenant, et à la fois évident, chaque chanson fait ici l’objet d’une composition neuve, et c’est dans le choix des instruments (dont le fameux banjo, très présent dans l’œuvre) et des arrangements que se retrouve la patte de l’artiste américain. Comme si une matière unique, extrêmement travaillée, avait donné

forme à de nouveaux objets - "ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre", dirait le poète. Parmi les amoureux de Tom Waits, il y en a pas mal pour confesser qu'ils l'écoutent sans chercher systématiquement à le comprendre : ces mêmes personnes pourront passer ce concert à ne pas reconnaître les morceaux qui ont fait l'objet d'une telle réappropriation, et après tout qu'importe, c'est là le tour de force - il y est sans y être, on en perçoit l'empreinte tout en mesurant à chaque morceau celle, très personnelle, des musiciens. Avec cette première programmation de son cru, la relève bicéphale de Philippe Pagès au Bijou (via Emma et Pascal Chauvet) commence fort bien !

Manon Ona, Le Clou dans la Planche, 4 février 2013

<http://www.lecloudanslaplanche.com/critique-1490-wrong.side-a.la.juste.place.pourtant.html>



© David Gaborit

LE COLLECTIF FREDDY MOREZON

Wrong Side est un projet du collectif **Freddy Morezon**, actif à Toulouse depuis 2002 dans les franges du jazz et de la musique improvisée. Sa ligne artistique s'affirme au travers de multiples projets qui mettent en œuvre le croisement des esthétiques, des cultures, des langages, des arts... Dire les choses autrement, surprendre, proposer et explorer des chemins de traverse... constituent l'identité singulière de Freddy Morezon.



Freddy Morezon regroupe des projets (Bedmakers, No Noise No Reduction, Sweetest Choice, Facteur Sauvage, Aquaserge en orchestre, Ostaar Klaké, lana, Cannibales & Vahinés, Wrong Side, Le Tigre des Platanes...) et des artistes (Marc Démereau, Christine Wodrascka, Robin Fincker, Mathieu Sourisseau, Sébastien Cirotteau, Fabien Duscombs, Didier Kowarsky, Florian Nastorg, Marc Maffiolo...). Les musiciens du collectif se retrouvent autour d'un goût commun pour l'ouverture et le décroisement. Ils font vivre une musique engagée, s'aventurant librement dans les champs du jazz mais aussi du rock, du punk, des musiques du monde, du slam, de la musique contemporaine... Et ce avec toute la fougue des musiques improvisées.

Dans sa volonté de privilégier le croisement des esthétiques mais aussi de s'ouvrir à différents publics, Freddy Morezon met également en place des projets d'**action culturelle** innovants s'inscrivant dans une démarche de création artistique. En 2017, le collectif s'implique également de plus en plus dans la vie culturelle Toulousaine à travers l'organisation d'événements, du simple concert au véritable laboratoire artistique.

Freddy Morezon a aussi son propre label d'édition de disques depuis 2008, **Mr Morezon**.

www.freddymorezon.org

Contact

Mina Larroque
mina@freddymorezon.org

06 88 29 30 54

Liens

www.freddymorezon.org/projets/wrong-side

Partenaires

Avec le soutien de la DRAC Midi Pyrénées, de la Ville de Toulouse, du Centre Culturel La Gespe - Scène de Musique actuelle, de la Fabrique Culturelle, de la Région Midi Pyrénées et de la SPEDIDAM.

FREDDY MOREZON

www.freddymorezon.org

Contact : Mina Larroque ● +33 (0) 6 88 29 30 54 ● mina@freddymorezon.org ● 17 Place intérieur Saint-Cyprien, 31300 Toulouse

Licences d'entrepreneur de spectacles 2-1091291 et 3-1091292 - SIRET 478 721 897 00021 - APE 9001 Z
7